

Hygiène, genre et nation dans la seconde moitié du XIXe siècle Roumain

Băluță, Ionela

Veröffentlichungsversion / Published Version

Zeitschriftenartikel / journal article

Empfohlene Zitierung / Suggested Citation:

Băluță, I. (2013). Hygiène, genre et nation dans la seconde moitié du XIXe siècle Roumain. *Annals of the University of Bucharest / Political science series*, 15(2), 109-122. <https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0168-ssoar-398142>

Nutzungsbedingungen:

Dieser Text wird unter einer CC BY-NC-ND Lizenz (Namensnennung-Nicht-kommerziell-Keine Bearbeitung) zur Verfügung gestellt. Nähere Auskünfte zu den CC-Lizenzen finden Sie hier:

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.de>

Terms of use:

This document is made available under a CC BY-NC-ND Licence (Attribution-Non Commercial-NoDerivatives). For more information see:

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

HYGIÈNE, GENRE ET NATION DANS LA SECONDE MOITIÉ DU XIX^e SIÈCLE ROUMAIN¹

IONELA BĂLUȚĂ

HYGIENE, GENDER AND NATION IN THE SECOND HALF
OF THE 19TH CENTURY ROMANIA

Abstract

Within the Romanian socio-cultural and political space, hygiene developed during the 19th century and in close connection to both modernization and the nation state building processes. As argued in the first part of the article, at that time hygiene was not only a *governmentality* technique (Foucault) but also a significant means for conveying and legitimizing national ideology. Through an analysis of medical bibliographies from the second half of the 19th century as first-hand data, the study presents three of the most frequent themes within the hygiene literature imbued with national ideology: the peasantry, anti-Semitism and alcoholism. The last part investigates the embedded gender dimension of these writings, revealing the intricate links between nation building and the construction of gender identities. In this respect, it shows particularly how the hygienist discourse defines and publicly promotes maternity as a “natural destiny” and a “civic duty” of the women.

Keywords: hygiene, modernization, nation, gender identities, 19th century Romania.

Apparue sur le territoire roumain au XIX^e siècle en direct liaison avec le processus de « modernisation à l'occidentale », l'hygiène est devenue assez vite une « science sociale et d'État » qui fournit de l'expertise et de la légitimation au projet national « d'éducation » et « d'hygiénisation » des masses et réponds aux enjeux bio-politiques (à la fois étatiques et nationaux) d'accroissement et de contrôle de la population.

Comme le montre plusieurs études, la médecine – et l'hygiène en particulier – représente un pivot important des projets politiques nationaux du XIX^e siècle². En Roumanie, le statut de la médecine dans la deuxième moitié du

¹ Cet article a comme point de départ la communication présentée dans le cadre du colloque « Penser le XIX^e siècle: nouveaux chantiers de recherche », organisé dans le cadre de la coopération entre le NEC et la FMSH, New Europe College, Bucarest, le 13-14 janvier 2012.

² Les analyses de Michel Foucault et Jacques Léonard en sont des exemples magistraux : Michel Foucault, *Dits et écrits*, III, Gallimard, Paris, 1994: « La naissance de la médecine

XIX^e siècle combine les deux axes majeurs qui ont caractérisé le « parcours social de la médecine »³: la préoccupation pour la santé du « corps » de la nation va de pair avec le souci pour la salubrité et l'hygiène des grandes villes⁴. Médecine / hygiène et nation se légitiment réciproquement, leur intersection étant indispensable pour la compréhension de chacune. Plus encore, le projet politique national est intrinsèquement lié à la construction des identités de genre: « ces deux phénomènes ne peuvent pas ignorer la façon dont ils s'informent et se construisent réciproquement », affirme Nira Youval Davis⁵. La maternité est un point central tant dans la construction de l'idéal-type féminin que dans l'idéologie nationale, les femmes étant « incitées ou même forcées » d'avoir des enfants non en tant « qu'individus, ouvrières et/ou épouses », mais en tant que « membres des collectivités nationales ». Trois types de discours sont mobilisés en ce sens: a). le discours du « peuple comme pouvoir » qui voit le maintien et l'accroissement de la population de la collectivité nationale comme un intérêt vital »; b). le discours malthusien, qui considère, au contraire, que la limitation du nombre d'enfants est une modalité pour prévenir un futur désastre et c). le discours eugéniste, qui vise « l'amélioration de la base génétique nationale », en encourageant la reproduction de ceux qui « conviennent » du point de vue de leur origine et de leur classe et en décourageant la reproduction du reste de la population⁶.

Quel est le rôle du discours hygiéniste dans la construction idéologique de la nation au XIX^e siècle roumain? Quels sont les thèmes qui relèvent de la transformation de la médecine dans une « science d'État » et dans une technique de gouvernementalité et comment cette bio-politique est-elle mise au service de la nation? Enfin, quelle place est attribuée aux femmes et quels sont les enjeux politiques de rôles de genre élaborés à travers la doctrine hygiéniste?

sociale », pp. 207-228; « La politique de la santé au XVIII^e siècle (I) », pp. 13-27; « Naissance de la biopolitique », pp. 818-825; « La politique de la santé au XVIII^e siècle (I) », pp. 725-742; Jacques Léonard, *La médecine entre les savoirs et les pouvoirs. Histoire intellectuelle et politique de la médecine française au XIX^e siècle*, Aubier Montaigne, Paris, 1981. Pour l'histoire de l'hygiène et des hygiénistes voir aussi Lion Murad, Patrick Zyberman, *L'hygiène dans la République. La santé publique en France, ou l'utopie contrariée 1870-1918*, Fayard, Paris, 1996. Patrice Bourdelais, (sous la direction de), *Les Hygiénistes. Enjeux, modèles et pratiques (XVIII^e -XIX^e siècles)*, Belin, Paris, 2001.

³ Je pars des analyses de Michel Foucault sur la naissance de la médecine sociale et de la biopolitique.

⁴ Pour une analyse de l'apparition et de la coagulation de l'espace médical au XIX^e siècle roumain, v. Ionela Băluță, *La Bourgeoise respectable. Réflexion sur la construction d'une nouvelle identité féminine dans la seconde moitié du XIX^e siècle roumain*, Ed. Universității din București, Bucarest, 2008 ; *id.*, « L'hygiène science d'État ». Les hygiénistes comme « experts » dans le processus de construction étatique (seconde moitié du XIX^e siècle roumain), in *L'État en France et en Roumanie aux XIX^e et XX^e siècles*, sous la direction de Silvia Marton, Anca Oroveanu et Florin Țurcanu, New Europe College, Bucarest, 2011, pp. 139-165.

⁵ Nira Youval-Davis, *Gen și națiune*, trad. Cristina Cobliș, Ed. Univers, Bucarest, 1997, p. 36.

⁶ *Ibid.*, pp. 36-37.

J'articulerai mon argumentation en deux temps. Premièrement, j'essaierai de montrer que dans la seconde moitié du XIX^e siècle roumain le discours hygiéniste est un moyen privilégié de légitimation de l'idéologie nationale et d'intervention politique de l'État-nation. À partir d'une analyse de la bibliographie médicale de la seconde moitié du XIX^e siècle roumain, je retiendrai les thèmes qui relèvent de l'idéologie nationale et je donnerai des exemples de la façon dont les l'intérêt national se fonde dans l'intérêt scientifique. Je me pencherai ensuite sur l'idéal-type féminin qui prend contour sous la plume des hygiénistes pour déceler les enjeux politiques nationalistes qui président à son élaboration. Mon analyse s'appuie sur les traités d'hygiène destinés aux femmes et à la famille, mais aussi sur les parties d'hygiène privée des traités d'hygiène.

Le discours hygiéniste: légitimation du politique / légitimation par le politique

Avant le XIX^e siècle il n'existe pas un espace médical structuré, avec ses propres logiques de fonctionnement et ses stratégies d'autonomisation. C'est le projet modernisateur, l'influence occidentale et le projet national (avec la constitution du premier État national roumain) qui se constituent en catalyseurs de l'institutionnalisation et du développement d'un champ médical, donnant à la médecine ses lettres de noblesse et encourageant la constitution de l'hygiène en « science d'État »⁷.

D'une part, le discours médical et hygiéniste joue un rôle central dans la légitimation du projet politique national-modernisateur, donnant leurs assises scientifiques aux politiques de construction et de consolidation de la nation à travers la formulation de nouvelles règles morales et hygiéniques, l'élaboration de nouveaux rôles légitimes et d'idéaux-types⁸, le contrôle et la surveillance des catégories de population qui sont constituées comme des catégories « dangereuses ». D'autre part, l'expertise et la pratique médicale deviennent des

⁷ Dernièrement plusieurs analyses se sont penchées sur la constitution de l'espace médical et hygiéniste au XIX^e siècle roumain: Cristina Guđin, Oana Mihaela Tămaş, Mihaela Mehedinţi, Alin Ciupală, Constantin Bărbulescu, Vlad Popovici, *Rapoarte sanitare în România modernă (1864-1906)*, Ed. Mega, Cluj-Napoca, 2010; Bărbulescu Constantin, Ciupală Alin ed., *Medecine, Hygiene and Society from Eighteenth to the Twentieth Centuries*, Ed. Mega, Cluj-Napoca, 2011; Lidia Trăuşan-Matu, *De la leac la reţetă. Medicalizarea societăţii româneşti în veacul al XIX-lea (1831-1869)*, Ed. Universităţii din Bucureşti, Bucarest, 2011; Ligia-Mihaela Livadă-Cadeschi, *Discursul medico-social al igieniştilor români. Abordarea specificităţilor locale din perspectiva experienţelor occidentale europene, secolele XIX-XX*, Ed. Muzeului Naţional al Literaturii Române, Bucarest, 2013.

⁸ J'utilise le concept d'idéal-type dans le sens de George L. Mosse, *Nationalism and Sexuality, Nationalism and Sexuality: Middle Class Morality and Sexual Norms in Modern Europe*, University of Wisconsin Press, Madison, WI, 1985.

moyens – ou des techniques – importants dans le processus de rationalisation de l'action de l'État, qui doit connaître les réalités sociales et trouver les solutions adéquates et légitimes d'intervention et d'imposition des lois⁹. Ce qui se reflète dans l'intérêt pour la prévention des épidémies (les quarantaines sont les premières formes organisées d'intervention médicale appuyée par l'État), les données démographiques, la police sanitaire etc.¹⁰.

Les médecins assument le rôle moralisateur qui leur permet d'accroître la légitimité de leur position: ils sont non seulement les gardiens des corps, mais s'érigent également en vrais directeurs de consciences. George L. Mosse attire l'attention que, plus que dans la vision théologique, la perspective médicale trace des frontières plus nettes entre *insiders* et *outsiders*, puisque l'œil médical rend les différentes qualités de l'esprit et de l'âme plus faciles à quantifier¹¹. Les peurs sociales sont projetées sur ceux qui ne sont pas intégrés dans « le corps » de la nation, les exagérations ou les contradictions témoignant clairement des options idéologiques qui sous-tendent l'argumentation scientifique. La médecine vient justifier l'incrimination des comportements, des postures, voire des sentiments qui nuisent à la santé de la nation et aux intérêts d'État¹². De sorte que la « santé »¹³ et la « normalité » deviennent des traits fondamentaux de l'idéal-type masculin et féminin.

En outre, les médecins / hygiénistes mobilisent l'idéologie nationale pour populariser leur science et pour l'imposer dans l'espace social et politique. Les traités d'hygiène écrits surtout dans la seconde moitié du XIX^e siècle roumain font appel, principalement, à trois types d'arguments pour convaincre de la nécessité de la connaissance et du respect des règles hygiéniques: l'intérêt personnel, les standards de la civilisation et l'intérêt national.

⁹ La prolifération des règlements et le développement la législation sanitaire sont des preuves incontestables de la place de l'hygiène dans l'organisation administrative de l'État et son rôle d'instrument du gouvernement. Pour une présentation exhaustive de ces lois voir le volume de documents Alina Ioana Șuta, Oana Mihaela Tămaș, Alin Ciupală, Constantin Bărbulescu, Vlad Popovici, *Legislația sanitară în România modernă (1874-1910)*, Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, 2009.

¹⁰ Ionela Băluță, « L'hygiène science d'État », *art. cit.*

¹¹ George L. Mosse, *Nationalism and sexuality*, *op. cit.*, p. 10.

¹² George L. Mosse démontre, en ce sens, la manière selon laquelle l'homosexualité, la masturbation et toutes les formes interdites de sexualité sont minutieusement analysées du point de vue médical et que ces analyses mènent en fait à une condamnation encore plus sévère qu'elle ne l'était auparavant. Les médecins s'appliquent à montrer que la maladie individuelle constitue un danger public, qu'elle peut nuire aux intérêts de l'État; il s'en suit que les mesures répressives sont plus justifiées que jamais. *Ibid.*, pp. 27-30.

¹³ George L. Mosse montre l'importance de la santé et de l'hygiénisme dans la construction de l'idéal-type de l'homme moderne: « Il ne suffit pas à l'homme modèle, en tant que facteur fondamental du bon fonctionnement de la société, de bien se conduire; puisqu'un esprit sain habite un corps sain, beaucoup des bourgeois commencèrent, vers la fin du siècle, à faire de l'exercice physique. » George L. Mosse, *L'Image de l'homme. L'Invention de la virilité moderne*, Abbeville, Paris, 1997, p. 140.

« Tout comme les lois de l'hygiène cherchent à donner à l'individu la forme la plus belle et la plus durable, de même elles cherchent à faire de la nation une puissance grande et respectée, améliorant le sort du peuple dans toutes ses conditions d'existence. »¹⁴

« L'État a un intérêt général: que tous ses citoyens conservent leur santé, développent et perfectionnent leurs capacités physiques et intellectuelles, pour que chacun puisse contribuer à la prospérité du pays et transmettre à ses descendants la santé physique et morale »¹⁵.

L'hygiène vise l'amélioration des conditions de vie, ce qui a un effet positif sur les générations présentes (on obtient l'allongement de l'espoir de vie) mais aussi sur les générations prochaines (réduction de la mortalité infantile, création de conditions favorisant la santé et le bonheur). Les citations données à titre d'exemple témoignent du lien explicitement établi entre les lois de l'hygiène, la puissance de la nation et l'intérêt général de l'État: corps de l'individu et corps national se fondent dans la doctrine hygiéniste, ce qui produit un effet légitimé et légitimant.

La littérature médicale au XIX^e siècle: une thématique au service de la « nation »

Les « questions » et les « sujets » qui deviennent des enjeux politiques dans l'idéologie nationale se voient transformer en sujets d'intérêt scientifique dans le champ médical. L'analyse de la bibliographie médicale roumaine du XIX^e siècle montre clairement l'apparition et le développement de ces préoccupations¹⁶.

J'ai travaillé sur deux inventaires des ouvrages médicaux écrits au XIX^e siècle, qui sont les principaux points de repère pour la littérature médicale de l'époque: celui de Gheorghe Crăinicianu¹⁷ et celui de Iacob Felix¹⁸. L'analyse thématique chronologique permet d'observer clairement une évolution quantitative de la littérature médicale, qui devient de plus en plus riche vers les années 1900. En même temps, on constate aussi une diversification des sujets traités, qui reflètent à la fois le développement de plusieurs branches et spécialisations de la médecine et le traitement des thèmes relevant de l'agenda administrative et politique de l'époque.

¹⁴ Constantin C. Codrescu, *Compendiu de igienă generală și aplicată*, Tip. Asociațiunii „Unirea”, Bârlad, 1880; 2^e édition 1885, p. 2.

¹⁵ Iacob Felix, *Tractat de Igiena publică și de Poliția sanitară*, partea a doua „Boalele și bolnavii”, Tip. Academiei Române, Bucarest, 1888, p. 11.

¹⁶ Je reprends ici les conclusions de l'analyse de la littérature médicale roumaine que j'ai réalisée dans ma thèse de doctorat: « La littérature médicale: production d'une savoir », in *La Bourgeoise respectable, op. cit.*, pp. 147-153.

¹⁷ Gheorghe Crăinicianu, *Literatura medicală românească. Biografii și bibliografii. Biografii și bibliografii*, Ed. Academiei Române, Bucarest, 1907.

¹⁸ Dr. Felix Iacob, *Istoria igienei în România*, I-II, Institutul de Arte grafice Carol Göbl, Bucarest, 1901.

La période 1800-1860 enregistre les premières tentatives de traiter des sujets « médicaux ». Les ouvrages ne sont pas nombreux (une cinquantaine) et à part le thème « maladies et épidémies », qui rassemble plusieurs titres, les autres thèmes sont plutôt introduits dans cette littérature commençante, ne bénéficiant que de peu d'analyses. Il faut remarquer l'apparition de l'hygiène comme domaine distinct de la littérature médicale, tout comme l'intérêt pour certaines catégories de la population, telles les femmes, les paysans, les soldats.

Dans la période suivante (1860-1900) on assiste à l'épanouissement de la littérature médicale, Gheorghe Crăinicianu inventoriant 1818 titres¹⁹. À regarder la répartition temporelle, on peut affirmer que les années 1880 marquent un saut quantitatif remarquable ; phénomène tout à fait explicable, si on se rapporte à l'histoire de l'enseignement médical roumain. On peut également constater une grande diversification des sujets traités; les thèmes introduits dans la période antérieure sont repris et développés, des préoccupations nouvelles s'y ajoutent.

Au total, il faut remarquer un développement qualitatif et quantitatif des thèmes qui reprennent les représentations et les problèmes de la philosophie politique et sociale. On peut citer en ce sens l'intérêt pour la santé de la population, pour la question paysanne, l'armée. De même, une attention spéciale est accordée aux maladies classées « fléaux sociaux », qui menacent la reproduction de la race: l'alcoolisme, la syphilis. L'hygiène et la démographie se délimitent de plus en plus en domaines distincts, la thématique abordée témoignant clairement de leur portée politique. Cette production médicale équivaut aussi à la production d'un savoir sur la vie: tout est pris en compte, allant d'une perspective globale sur l'ensemble de la population, passant par la surveillance des villes et des projets éditaires, pour arriver à un contrôle de l'intimité corporelle même. On y voit bien la mise en marche de la biopolitique²⁰.

La lecture des traités d'hygiène ou des rapports des médecins confirme ces observations. En essayant de résumer les principales tendances qui reflètent la liaison intrinsèque entre idéologie nationale et doctrine médicale, je dirai que, outre la profusion des explications qui relient intimement intérêt personnel et intérêt national, prennent contour plusieurs thèmes qui mettent la science au service des impératifs idéologiques et politiques: la démographie, la question paysanne, la question antisémite ou la prostitution en sont des exemples éloquentes. Des trois types de discours évoqués par Nira Youval-Davis, celui du « peuple comme pouvoir » est dominant; la préoccupation des hygiénistes pour la préservation de la santé du peuple, pour le développement de la force vitale de la nation et pour l'accroissement de la population traduit les priorités politiques de la

¹⁹ Iacob Felix ne retient que 615 titres, mais il est évident, à regarder la répartition thématique, qu'il s'intéresse plutôt à certains sujets (tels les eaux et les stations balnéaires ou les questions hygiéniques), et néglige des thèmes importants (tel celui portant sur les maladies et les épidémies).

²⁰ Michel Foucault comprend par « biopolitique »: « la manière dont on a essayé, depuis le XVIII^e siècle, de rationaliser les problèmes posés à la pratique gouvernementale par l'ensemble de vivants constitués en population : santé, hygiène, natalité, longévité, races »; Michel Foucault, « Naissance de la biopolitique », *op. cit.*, p. 818.

construction nationale. Des touches eugéniques peuvent être identifiées, sans que ce type de raisonnement soit généralisé: les générations prochaines doivent être saines et fortes, les classes populaires doivent respecter les préceptes hygiéniques pour « bien » contribuer à l'essor de la nation, la reproduction des catégories « dangereuses » (les prostituées, les Juifs) n'est pas souhaitée.

Je m'arrêterai rapidement sur trois thèmes développés dans la littérature hygiéniste qui reflètent de façon très parlante les enjeux politiques et la dimension idéologique de l'explication « scientifique ».

La question paysanne occupe une place privilégiée dans la littérature hygiéniste²¹; non seulement elle figure dans presque tout traité à portée générale, mais elle fait aussi l'objet de plusieurs ouvrages, rédigés souvent par des médecins très connus²². En outre deux de ces ouvrages ont reçu le prix de l'Académie Roumaine, ce qui en dit long sur la valeur symbolique qu'on leur attribuait²³. Par ailleurs, le préambule du livre de Nicolae Manolescu dévoile explicitement la visée fonctionnaliste et sa démarche, qui répond à une logique de production d'expertise :

« Par ce concours sur l'hygiène du paysan du point de vue de son logement, de ses vêtements et de son alimentation, nous avons bien compris que l'Académie désire une étude objective sur l'état actuel de ce sujet accompagné, si nécessaire, d'appréciations personnelles, et que ce n'est pas un traité d'hygiène qui est demandé. Mon étude remplit par conséquent ces conditions »²⁴.

Dans les traités et les rapports analysés, les positions des auteurs oscillent entre cosmopolitisme et valorisation de la tradition authentique, reprenant ainsi la tension qui traverse le projet modernisateur. D'une part, le progrès et la civilisation occidentale sont loués puisqu'ils introduisent le confort et l'amélioration des conditions de vie: la canalisation et l'urbanisation, les principes « rationnels » appliqués dans les constructions de même que dans l'alimentation et les pratiques de propreté, en sont des exemples. Lorsqu'ils se font promoteurs du progrès et du modèle occidental, les médecins critiquent les « mauvaises mœurs », les « superstitions » et les pratiques malsaines des paysans²⁵. Les différents auteurs s'ingénient à trouver les meilleures solutions

²¹ Pour une étude détaillée sur la dimension hygiénique et médicale de la modernisation du monde rural roumain dans la deuxième moitié du XIX^e siècle roumain et le début du XX^e siècle, voir Constantin Bărbulescu, Vlad Popovici, *Modernizarea lumii rurale din România în a doua jumătate a secolului al XIX-lea și la începutul secolului al XX-lea. Contribuții*, Ed. Accent, Cluj-Napoca, 2005.

²² Comme par exemple Nicolae Manolescu, Iacob Felix ou Gheorghe Crăinicianu.

²³ Si on tient compte qu'à la même époque l'Académie Roumaine encourageait et primait les ouvrages d'histoire qui s'appliquaient à l'écriture du passé glorieux, la dimension idéologique est évidente.

²⁴ Nicolae Manolescu, „Înainte-cuvîntare”, in *Igiena țăranului. Locuința, iluminatul și încălzitul ei. Îmbrăcămintea, încălzămintea. Alimentațiunea țăranului în deosebitele epoce ale anului și în deosebitele regiuni ale țerei*, Lito-Tipografia Carol Göbl, Bucarest, 1895, p. 5.

²⁵ Ces aspects sont énumérés en tant que tels dans le sous-titre même du chapitre V de la thèse de doctorat soutenue par Joan Athanasescu *Câteva considerațiuni asupra stărei neigienice*

pour introduire dans la vie du paysan roumain ces découvertes modernes, leur souci pour la santé et l'hygiène de cette catégorie sociale très nombreuse traduisant la nécessité politique de la surveillance de la population. D'autre part, plusieurs médecins signalent le danger d'un cosmopolitisme exagéré et louent le costume national, la beauté des broderies faites par les paysannes et les avantages du matériel confectionné à la maison. « Le costume national roumain » exprime l'identité du peuple²⁶ et répond aux besoins imposés par le climat, le travail et les conditions sociales, de sorte qu'il serait dommage de le « remplacer avec les vêtements allemands²⁷ qui, outre qu'ils ne sont pas beaux, sont plus chers et moins résistants » et mal commodes pour le travail²⁸. Raisons esthétiques, économiques et fonctionnelles sont cumulées dans la démonstration hygiéniste pour démontrer, cette fois-ci, la supériorité du costume national.

Une thèse de doctorat de 1881 traite de « l'état non hygiénique du mode de vie des paysans roumains ». L'analyse des aspects qui sembleraient plus liés à l'anatomie ou à la physiologie humaine (tels les vêtements, l'alimentation) est parsemée de nombreuses considérations morales et axiologiques, plus proches de l'idéologie nationale que de la doctrine médicale:

« Les vêtements des paysans du département Ilfov ne sont points nationaux ; il s'agit d'un mélange des vêtements bulgares et turcs. [...] On ne peut plus observer chez eux la fierté et la sveltesse des paysans des autres départements. Tant le physique que le moral de ces paysans sont complètement déçus en ce qui concerne le sentiment national »²⁹.

L'argumentaire hygiéniste mélange bel et bien références scientifiques, raisons économiques, représentations sociales et valeurs idéologiques. Les textes glissent rapidement des considérations proprement hygiéniques et médicales à des jugements de valeur concernant « l'identité » et le « sentiment » national. L'intérêt pour les paysans répond à la fois à la mission de l'hygiène comme technique de gouvernementalité (il faut connaître et gérer la population de l'Etat, surveiller et aménager son territoire, etc.) et aux besoins idéologiques de la construction nationale (l'identité et l'intérêt national son des syntagmes employés en tant que tel dans les traités analysés).

a țeranului român și în special în plasa Mostistea, Bucarest, Tip. Alexandru A. Grecescu, Bucarest, 1881, p. 53.

²⁶ Gheorghe Crăinicianu, *Igiena țeranului. Locuința, iluminatul și încălzitul ei. Îmbrăcămintea, încălzăminte. Alimentațiunea țeranului în deosebitele epoce ale anului și în deosebitele regiuni ale țerei*, Lito-tipografia Carol Göbl, Bucarest, 1895, pp. 139-140.

²⁷ Étant donné l'influence autrichienne, à Iași les vêtements européens étaient désignés par l'attribut « allemands ».

²⁸ E. Rizu, *Prescurtare de Igienă și Medicină populară pentru școalele primare rurale*, Dimitrie Daniel éd., Jassy, 1884, p. 128.

²⁹ Joan Athanasescu, *Câte-va considerațiuni asupra stărei neigienice a țeranului român și în special în plasa Mostistea*, thèse de doctorat, 1881, Tip. Alessandru A. Grecescu, pp. 44-45.

L'alcoolisme est un autre sujet qui bénéficie d'une attention particulière, son traitement relevant moins de la raison médicale que de la raison politique.

L'alcoolisme est unanimement dénoncé et on souligne la fréquence de ce vice parmi les classes paysannes (et ouvrières), ce qui est un danger pour la perpétuation de la nation (risque de dégénérescence, de criminalité, de diminution de la natalité).

« Il est démontré que la nation roumaine décroît quantitativement et dégénère qualitativement; et que parmi les causes de ce fait, l'alcoolisme occupe une place importante. »³⁰

« En tant que nation jeune, libérée depuis peu du joug du despotisme et de l'obscurantisme asiatique séculaire, nous avons besoin de toute notre vitalité physique et intellectuelle pour arriver au bout de nos ambitions légitimes. »³¹

Les auteurs parlent des méfaits de l'alcoolisme sur la santé et de ses effets négatifs sur la reproduction de l'espèce, utilisant des références anatomiques et physiologiques: les affections du foie ou du cerveau, les troubles des organes respiratoires et digestifs, les maladies cardiaques sont des effets de l'alcoolisme démontrés médicalement³². Néanmoins, la portée axiologique de la démonstration médicale l'emporte: la dégénérescence de la « nation » et le danger pour le projet de consolidation de cette « jeune nation » reflètent les objectifs politiques auxquels les hygiénistes s'efforcent de répondre. Les conséquences économiques et morales sont traitées à côtés des effets sur la santé, et les énonciations moralisatrices ouvrent tous les chapitres ou les ouvrages sur l'alcoolisme: « *L'alcoolisme est l'une des plus grandes calamités pour l'humanité, car il mène certainement à la dégradation physique et intellectuelle de l'espèce humaine.* »³³

La question antisémite est présente chez certains auteurs, étant traitée par un prisme idéologique évident, les Juifs étant érigés en ennemis de la nation. L'idéologie politique qui se trouve derrière ces affirmations est d'autant plus prégnante, que dans beaucoup de situations les stéréotypes ou les observations sont contradictoires. Par exemple, certains rapports insistent sur la saleté des maisons et notamment des bains juifs³⁴. Pour ce qui est des bains, il est intéressant de mentionner que si en général les bains des Roumains sont accusés aussi d'être sales et non hygiéniques, dans les rapports qui comparent les bains

³⁰ George Mileticiu, *Alcoolismul. Efectele selle fizice și morale asupra populației*, thèse de doctorat, Tip. Curții, Bucarest, 1881, p. 62.

³¹ *Ibid.*, p. 81.

³² Une description détaillée en est donnée dans le sous-chapitre « Alcoolismul », in George Angelescu, *Cursu de medicină populară*, Tip. Alessandru Georgescu, Buzeu, 1884, pp. 198-200.

³³ *Ibid.*, p. 193.

³⁴ Par exemple A. Fotino, *Raport asupra inspecțiunii sanitare a județelor Putna, R. Sărat, Buzeu, Ilfov și a orașului București pe anul 1888*, Impr. Statului, Bucarest, 1889, p. 13.

(publics) roumains aux bains juifs, on dénonce le manque d'hygiène de ces derniers tout en soulignant la propreté des premiers. En outre, le manque de propreté équivalait, dans ce cas à « la débauche morale »³⁵. Or, très souvent, les rapports sont faits soit à la même période, soit à des périodes très proches, et on ne voit pas comment cette amélioration considérable des bains publics roumains ait été possible. Dans d'autres cas, (belle contradiction!), les Juifs sont au contraire présentés comme ayant une alimentation et une hygiène de la vie nettement supérieures à celles des Roumains, les mères juives comme beaucoup plus aimantes et responsables, soignant mieux les bébés³⁶. Même si le contenu est inverse, le but est le même: dénoncer le danger juif. Dans ce cas, le danger vient non de la saleté susceptible de répandre les maladies, mais du fait que le respect des règles hygiéniques diminue la mortalité infantile (grand problème de l'époque), accroît l'espoir de vie des adultes et les rend plus aptes au travail (ce qui explique leur prospérité). Dans son discours sur le « mouvement de la population », Iacob Felix consacre une attention particulière à la croissance de la population israélite, due à la fois aux nombres de naissances qu'à l'immigration. Les pourcentages concernant le « *mouvement de la population chrétienne et de celle israélite au niveau du pays* » montre un déficit des naissances pour la population chrétienne et une croissance des naissances dans le cas des Israélites³⁷. Enfin, les Juifs sont aussi indirectement responsables de la consommation excessive d'alcool parmi les paysans:

« Le paysan, épuisé par la maladie et la famine, tourmenté par ceux qui devraient lui rendre justice, exploité et humilié par le propriétaire et le fermier³⁸ étranger, manquant un maître qui le protège, soulage ses peines dans cette poison du Juif [n.n. l'alcool] qui le vide de la dernière étincelle d'énergie »³⁹.

Tous ces sujets poursuivent, au-delà des aspects spécifiques, un grand objectif commun: accroître le corps de la nation, veiller à sa santé physique et morale.

³⁵ *Ibid.*

³⁶ Il s'agit d'un article attaché par le médecin N. Lapeș à son rapport sur le service sanitaire; l'article traite d'un « problème national », à savoir la décroissance de la population; il a été également publié dans le journal *Bucuresci*, du 24 octobre 1892. N. Lapeș, „O problemă națională”, in *Raportu general de starea sanitară și igienică a județului Fălciu pe anul 1907*, Tip. Const. D. Lupașcu, 1908, Bârlad, p. 47.

³⁷ Iacob Felix, „Despre mișcarea populației în România” (discurs de recepție în Academia Română, 1880), in Octavian Buda (coord.), *Despre regenerarea și ... degenerarea unei națiuni. Discursuri medicale în vremea lui Carol I, 1872-1912*, Ed. Tritonic, Bucarest, 2009, p. 46.

³⁸ En roumain *arendaș*, celui qui louait des terres et obtenait du profit de leur exploitation.

³⁹ I. C. Drăgescu, *Un pericol național*, Tip. Progresul, Ploiești, 1883, pp. 6-7.

Femmes et nation: « the burden of reproduction » / « the burden of representation »

Les rôles de genre et l'idéal-type masculin et féminin occupent une place centrale dans la construction idéologique nationale: la force de la nation réside, entre autre, dans le nombre et la « qualité vitale » de la population. Tant les « ressources génétiques » que les ressources « culturelles » de la nation⁴⁰ incombent aux femmes un double devoir: donner des enfants et symboliser la nation. Entre « the burden of reproduction » et « the burden of representation », les femmes sont appelées à mettre leur corps et leur âme au service de la nation. Le discours hygiéniste inscrit la maternité dans le destin biologique de la femme et transforme sa vertu en posture psychologique « naturelle » ; les valeurs idéologiques sont ainsi naturalisées et légitimées à travers l'argumentation « scientifique ».

La théorie médicale moderne redéfinit les représentations de l'organisme humain, de la sexualité, du masculin et du féminin : la différence incommensurable entre les femmes et les hommes est démontrée scientifiquement et naturalisée par le biais de la biologie, conduisant à une séparation légitime des rôles de genre⁴¹. Arguments anatomiques et physiologiques s'enchaînent pour démontrer et naturaliser la différence, la complémentarité « anatomique » engendrant à la fois une complémentarité des rôles sociaux tant au niveau de la famille qu'au niveau de la société toute entière. Mis au service de l'idéologie nationale, cette différenciation des rôles féminins et masculins assignent les femmes à l'espace familial et les chargent de la reproduction de la nation:

« Créer pour se compléter, la femme et l'homme se différencient tant dans leur esprit que dans leur corps. L'homme est destiné, par la nature, à maîtriser la force et la matière [...] et la femme est chargée de la plus noble mission: la production et l'éducation de l'homme. »⁴²

Le contrôle de la reproduction et le souci pour l'éducation des enfants sont essentiels dans un projet politique qui se propose la consolidation et la civilisation de la nation⁴³. Présents dans toute la construction idéologique et normative de l'époque, ces impératifs constituent également un objet de prédilection de la littérature hygiéniste roumaine de la seconde moitié du XIX^e siècle.

⁴⁰ Nira Youval Davis, *op. cit.*, pp. 36-39.

⁴¹ Voir, par exemple, Sylvie Steinberg, « L'Inégalité entre les sexes et l'égalité entre les hommes. Le tournant des Lumières », in *Esprit (L'Un et l'autre sexe)*, 273, mars-avril 2001, pp. 23-39.

⁴² I. C. Drăgescu, *Maternologie. Educație – Igienă*, Typ. Pericle M. Pestemalgioglu, Brăila, 1880, p. 7.

⁴³ « Aucun État moderne ne peut se désintéresser de la naissance et de la santé de ses futurs laboureurs, soldats, citoyens et mères de famille. » affirme Jacques Léonard, *La médecine entre les savoirs et les pouvoirs...*, *op. cit.*, p. 59.

La santé et l'hygiène sont les impératifs médicaux au nom desquels tous les gestes et les postures, toutes les pratiques et les sentiments des femmes sont soumis à un examen minutieux. La démonstration médicale est doublée, néanmoins, de considérations qui dépassent largement le raisonnement scientifique pour déboucher sur des enjeux sociaux et politiques. La question de la maternité en est un révélateur.

Dans un premier temps, les hygiénistes se mettent à démontrer que le destin maternel est inscrit dans l'anatomie et la physiologie de la femme : le squelette, les organes internes et le fonctionnement de l'organisme de la femme sont différents de celui des hommes puisque destinés à la maternité⁴⁴. Dans un deuxième temps, on montre que la maternité est en même temps un devoir social et civique de la femme et une urgence nationale.

« Une chose m'étonne et me rends triste: je vois des nations civilisées depuis des siècles qui s'intéressent à l'élevage des animaux et au perfectionnement des machines sans penser à l'éducation de la femme, pour la rendre plus apte pour "créer des gens" » constate l'auteur d'un traité d'hygiène qui s'appelle « la maternologie »⁴⁵.

La diète, l'exercice physique, l'hygiène et la santé des femmes, leurs vêtements, leurs loisirs et leurs sentiments, tout est analysé et fait l'objet de conseils et de recommandations nombreux et contraignants. Outre la conservation de la beauté, les préceptes hygiénistes doivent être observés par les femmes en vue de leur préparation à la maternité.

Par exemple, tous les auteurs critiquent sévèrement les vêtements qui, d'une façon ou d'une autre, empêchent l'organisme de remplir convenablement ses fonctions. Les ceintures, les jarretières, le corset, tout comme les chaussures trop étroites sont âprement dénoncés: ils ne permettent pas la circulation capillaire, les organes internes ne sont plus bien irrigués, et, de là, tout un ensemble de conséquences néfastes sur la santé. Si ces vêtements sont non recommandés en général, ils sont nettement interdits pendant la grossesse: « *Pendant la grossesse, la femme a besoin d'une hygiène particulière, qui doit être poursuivie, de façon rationnelle, pour que le produit de l'enfantement puisse arriver à son terme* »⁴⁶. Les méfaits produits sur la santé deviennent plus graves et inacceptables lorsque la maternité est menacée:

⁴⁴ Robert Nye souligne aussi l'inscription de la maternité dans le corps même de la femme, produisant la naturalisation de son rôle social: « Women's bodies seemed perfectly designed to be the generators and carriers of children, and the most closely one looked for confirming details of this idea the more easily evidence sprang to mind. » Robert Nye, *Masculinity and Male Codes of Honor in Modern France*, Oxford University Press, 1993, p. 51.

⁴⁵ Ion C Drăgescu, *op. cit.*

⁴⁶ Dr. F. Grunfeld, *Sănătatea omului*, Tip. Aurora, Bucarest, 1906, p. 10.

« La descente des intestins et du foie (provoquée par le corset) mène à une pression sur les organes génitaux et urinaires, ce qui produit des troubles de fonctionnement très graves pour le beau sexe et pour leur progéniture, si jamais la procréation sera encore possible ».⁴⁷

La nourriture doit être adaptée aux besoins spécifiques de la femme enceinte, tous comme l'exercice physique: « les femmes enceintes ne doivent ni danser ni courir »⁴⁸.

À part la grossesse, le souci pour les nouveau-nés, l'allaitement ou le choix de la nourrice sont des questions longuement débattues. Considérations médicales et considérations morales s'entrecroisent dans l'énonciation du devoir maternel: « *La mère naturelle, qui a donné son sang et son lait, elle seule a la mission, vouée par la providence, d'élever son enfant* »⁴⁹.

L'allaitement est une question d'intérêt social, voire national, qui est traitée soit dans des chapitres spéciaux, soit dans des articles à part. Elle occasionne, en premier lieu, une critique sociale: il est dommage que les femmes aient adopté l'habitude parfois malsaine et de toute façon contre la nature de ne pas allaiter leurs bébés. La pratique est très répandue dans les classes riches, mais elle se diffuse rapidement dans les classes populaires. La civilisation est cette fois-ci critiquée, les médecins expriment leur nostalgie pour « *les anciennes coutumes, qui laissaient heureusement le temps pour tous les devoirs* », tandis que « *aujourd'hui on pourrait compter les femmes de la classe cultivée qui remplissent leur devoir sacré de mère* »⁵⁰. Deux types d'arguments viennent soutenir l'affirmation des bénéfices de l'allaitement par la mère: l'exemple offert par la nature (chez les animaux) et la démonstration scientifique des propriétés du lait de la mère (avec la présentation de sa composition chimique) qui correspond parfaitement aux besoins du nouveau-né. Il faut noter l'entrecroisement de l'argumentation scientifique entremêle les preuves physiologiques et les considérations morales, ce qui souligne son volet idéologique. Ainsi, une femme n'est « qu'à moitié » mère si elle n'allait pas son bébé, elle n'accomplit qu'à moitié son destin naturel⁵¹. Les écarts à cette règle devraient être justifiés exclusivement par des raisons médicales: l'état de santé de la mère ou le manque de lait. Les réserves de lait deviennent, sous la plume de Jacob Felix, une question d'intérêt national: « La puissance de l'État

⁴⁷ Dr. S. Argeșianu, *Noțiuni de igienă și medicină populară*, Impr. Statului, Bucuresci, 1898, p. 281.

⁴⁸ A. Bally, *Doctorul practic sau Dicționar de medicină, igienă și farmacie populară*, Impr. județului Ialomița, Călărași, p. 122.

⁴⁹ Constantin Codrescu, *op. cit.*, p. 189.

⁵⁰ Octav Bobulescu, *Higiena primei copilării*, Lito-tipografia Carol Göbl, Bucarest, 1892, p. 31.

⁵¹ En France les médecins déplorent également « l'usage de mettre en nourrice », qui se répand dans les hautes classes »; cf. Yvonne Knibiehler, Catherine Fouquet, *La Femme et les médecins. Analyse historique*, Hachette, Paris, 1983, p. 136.

dépend, outre des qualités morales et intellectuelles de ses citoyens, de leur nombre et de leur constitution; ces deux conditions sont subordonnées à la quantité de lait disponible dans le pays », car la mortalité et la santé des enfants est directement liée à la quantité et à la qualité de lait⁵².

Le mariage même devrait respecter, outre le code civil, les règles du code médical:

« Si le mariage respecterait les exigences du code médical les séparations ne seraient pas aussi fréquentes ; il en résulte l'obligation importante de s'assurer, par tous les moyens possibles, que les futurs époux aient une santé qui ne laisse rien à souhaiter, qu'ils ne soient ni trop faibles, ni atteints par une de ces maladies qui peuvent être transmises aux enfants »⁵³.

*

Démontrant médicalement le destin maternel de la femme et son rôle central dans la reproduction et la santé des générations futures, les hygiénistes légitiment l'idéologie nationale et élaborent un modèle normatif qui consacre la différence de genre et la séparation des rôles masculins et féminin. Les arguments scientifiques s'entremêlent, dans toute la littérature hygiéniste analysées, aux préceptes moraux et moralisateurs; la construction du genre, comme par ailleurs la construction des autres rôles et identités sociales est traversée (et subordonnée, à la fois) par les objectifs et les enjeux politiques du moment: la consolidation de la nation roumaine, intimement lié au besoin de modernisation de la société roumaine et de renforcement de l'État national roumain.

⁵² Iacob Felix, *Igiena laptelui*, tiré à part, *Annales de l'Académie Roumaine*, II^e série, XXVI, p. 1.

⁵³ A. Bally, *op. cit.*, p. 115.